

DIHSR

Lettre d'information

No 18 – Septembre 2007

Département Interfacultaire d'Histoire et des Sciences des Religions (DIHSR)
Anthropole 5011, Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne-Dorigny
Tél.: +41 (0)21 69 27 20 Fax: + 41 (0)21 692 27 25 Courriel: coordination.dihsr@unil.ch
Web: www.unil.ch/dihsr

Responsable de ce numéro: Bogdan Diaconescu

Mot du président

Chères et chers ami-e-s du DIHSR,

J'espère que vous avez passé un bon été et que vous vous sentez motivé-e-s de reprendre l'enseignement. A nouveau, le DIHSR (c'est-à-dire: nous tous) vous offre une multitude d'activités et de possibilités de recherche et de contacts. Les informations dans cette lettre d'informations en témoignent.

Pour ma part, j'aimerais attirer votre attention sur les points suivants:

(1) M. Yvan Bubloz va quitter le poste de conseiller d'orientation le 1^{er} novembre pour occuper un autre poste à l'Université de Lausanne. Il a fait chez nous un travail remarquable, et je n'aurais pas pu m'imaginer un meilleur collaborateur. J'aimerais donc le remercier très chaleureusement au nom du DIHSR, aussi bien que personnellement, pour le travail qu'il a effectué ces deux dernières années. En ce moment, nous sommes en train de chercher le ou la remplaçant(e) de M. Bubloz. Dès qu'une personne qualifiée sera trouvée, nous vous en informerons.

(2) Nous sommes très contents que la nouvelle thématique de la maîtrise universitaire en sciences des religions intitulée « Approches pluridisciplinaires du judaïsme : réflexions sur les mondes juifs modernes et contemporains », dirigée par le prof. Jacques Ehrenfreund, pourra démarrer à la rentrée de septembre 2007.

(3) N'oubliez pas de nous envoyer les informations sur vos activités de recherche, colloques, publications etc. Nous les mettrons volontiers aussi bien sur notre site (www.unil.ch/dihsr) que dans cette lettre d'informations.

(4) Le décanat des Lettres a accepté la proposition du DIHSR que la discipline de la Maîtrise ès Lettres s'intitule « Histoire et sciences des religions » (au lieu d'« Histoire des religions »). En anglais, l'intitulé sera: « Historical and Scientific Study of Religions ». Nous nous réjouissons de cette décision. En fait, cet intitulé reflète bien la diversité des approches au sein du DIHSR.

Au plaisir de vous rencontrer bientôt dans les couloirs de l'UNIL je vous envoie mes salutations les meilleures

Jörg Stolz

Ivan Strenski, docteur *honoris causa* de l'université de Lausanne



Le 15 juin 2007, le professeur Ivan Strenski, University of California, Riverside, s'est vu décerner un doctorat *honoris causa* en sciences des religions par la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne. Cet honneur vient récompenser une œuvre riche et novatrice dans le domaine de l'histoire des religions. Le travail d'Ivan Strenski est tout particulièrement significatif dans deux domaines de la discipline : l'historiographie de l'histoire des religions et la méthodologie de l'histoire des religions. Revenons brièvement sur ses contributions majeures dans ces deux domaines.

Ivan Strenski a publié de nombreux travaux sur l'histoire de l'histoire des religions. Il est notamment l'auteur de *Four Theories of Myth in Twentieth Century*¹, *Durkheim and the Jews of France*², *Thinking about Religion: an Historical Introduction to Theories of Religion*³ et *The New Durkheim*⁴. Ces différents ouvrages témoignent d'une démarche originale: au lieu de simplement décrire des portraits d'auteurs ou des théories détachées de leur contexte, Strenski privilégie une histoire contextuelle, s'inspirant de l'approche de l'historien britannique Quentin Skinner. Il s'agit de comprendre la production intellectuelle d'auteurs classiques de l'histoire des religions en prenant en compte le contexte biographique et académique. Comme le dit Skinner, « la question essentielle que nous devons donc traiter, dans l'étude d'un texte donné, est ce que son auteur, en écrivant à l'époque où il a écrit et pour l'audience à laquelle il s'est adressé, a voulu en fait communiquer [...] ». ⁵ Cette perspective, transposée à l'étude de figures majeures ayant contribué à la réflexion sur la / les religion(s), conduit aussi à considérer avec un certain détachement les « théories » produites par ces auteurs. Il ne s'agit pas d'approuver ou de condamner un auteur, mais plutôt de comprendre « pourquoi [tel ou tel auteur] a estimé qu'il avait raison au moment où il a écrit ce qu'il a écrit »⁶. Ainsi, pour ne donner qu'un exemple, l'étude du romantisme et du nationalisme allemands de la fin du 19^{ème} s. est mise au service de la compréhension du « naturisme » de Max Müller, ce qui aide aussi à comprendre son approche idéalisante des textes védiques⁷. La démarche de Strenski se caractérise par une grande rigueur historique qui va à l'opposé d'une approche plus philosophique, qui viserait quant à elle à discuter les pertinences respectives de différentes théories sur un même objet, « la religion », dès lors réifié et considéré comme une essence immuable.

Cette contribution à l'écriture d'une histoire aussi peu programmatique que possible de l'histoire des religions ne doit pas occulter l'apport d'Ivan Strenski à la méthodologie de la discipline. On citera dans ce registre son ouvrage

« En alternative à l'étude de théories menée au travers des textes seuls, je propose [...] un type d'histoire des idées fondamentalement informé par l'étude du contexte et par la recherche de l'intention. »
Ivan Strenski

¹ Strenski, Ivan, *Four Theories of Myth in Twentieth Century*, Basingstoke: Macmillan, 1987.

² Strenski, Ivan, *Durkheim and the Jews of France*, Chicago / London: University of Chicago Press, 1997.

³ Strenski, Ivan, *Thinking about Religion: an Historical Introduction to Theories of Religion*, Malden: Blackwell, 2006.

⁴ Strenski, Ivan, *The New Durkheim*, New Brunswick: Rutgers, 2006.

⁵ Skinner, Quentin, « Meaning and Understanding in the History of Ideas », *History and Theory* 8 (1), 1969, p. 48-49, traduction personnelle.

⁶ *Thinking about Religion...*, p. 5.

⁷ *Thinking about Religion...*, p. 69-72.

« On peut dire que l'histoire des religions s'occupe de problèmes qui sont suffisamment spécifiques pour être proprement ou principalement appelés des problèmes de religion ».

Ivan Strenski

« Nous n'apprenons quelque chose que si nous nous demandons pourquoi les fondateurs [de l'histoire des religions] ont estimé qu'ils avaient raison en se posant les questions qu'ils se sont posées, et en y répondant comme ils l'ont fait. »

Ivan Strenski

*Religion in Relation. Method, Application and Moral Location*⁸, et ses articles « Why it Is Better to Know Some of the Questions than all of the Answers »⁹, ou « The Only Kind of Comparison Worth Doing: History, Epistemology and the 'Strong Program' of Comparative Study »¹⁰. Les options méthodologiques de Strenski constituent en quelque sorte une « voie du milieu », au sein des grandes tendances que l'on peut observer aujourd'hui en histoire des religions. Pour reprendre une terminologie chère à Russell McCutcheon¹¹, Strenski se situe indubitablement du côté des *critics of religion*, par opposition aux *caretakers*. Il reconnaît l'importance d'une démarche extérieure, qui ne soit pas forcée de coïncider avec les explications « internes » des acteurs sociaux, et n'estime pas que l'histoire des religions doit constituer une démarche elle-même religieuse, destinée à raviver le sentiment religieux dans une société qui serait de plus en plus sécularisée (point de vue notamment soutenu par Mircea Eliade). Strenski défend aussi très vivement la distinction entre la théologie et l'histoire des religions au sein de l'université, comme en témoignent ses prises de position contre la « re-théologisation » de l'histoire des religions au sein des universités américaines¹². Pour autant, Strenski se démarque clairement de chercheurs se trouvant à l'extrême inverse de cette position, qu'il nomme volontiers les *undertakers of religion*, par boutade en référence à la classification de McCutcheon. Selon Strenski, les approches de chercheurs comme T. Fitzgerald, G. Lease ou R. McCutcheon lui-même, qui estiment que tout usage académique du terme « religion » relève d'une prise de position théologique, sont extrêmes et peu productives. Un tel point de vue ne permettrait plus d'aborder d'une manière fructueuse les « problèmes de religion » ayant jalonné l'émergence de l'histoire des religions, et se posant avec une acuité toute particulière dans le contexte contemporain. L'approche prônée par Strenski se caractérise donc par un certain pragmatisme, qui refuse l'extrémisme méthodologique au nom de critères tels que la rigueur historique, l'« efficacité » ou l'intelligibilité d'une étude.

On ne doit enfin pas oublier de nombreuses publications d'Ivan Strenski faisant l'analyse de faits catégorisés comme « religieux », présents ou passés. On citera notamment des articles portant sur des sujets aussi variés que l'économie du don dans le cadre des ordres bouddhiques de mendiants, les motivations des *suicide-bombers* ou les récentes déclarations du Pape sur l'islam à Regensburg.

Ivan Strenski est un historien des religions complet qui contribue largement au développement critique et pragmatique de la discipline. On ne peut que se réjouir des projets d'accords d'échange qui devraient être prochainement conclus entre l'université de Lausanne et l'University of California et qui permettront une ouverture sur la riche tradition américaine de l'histoire des religions.

Philippe Bornet

⁸ Strenski, Ivan, *Religion in Relation. Method, Application and Moral Location*, Columbia: University of South Carolina Press, 1993.

⁹ Strenski, Ivan, « Why it Is Better to Know Some of the Questions than all of the Answers » in *Method and Theory in the Study of Religion* 15/2 (2003), p. 169-186

¹⁰ Strenski, Ivan, « The Only Kind of Comparison Worth Doing: History, Epistemology and the 'Strong Program' of Comparative Study » in *Comparing Religions : Possibilities and Perils ?*, Thomas A. Idinopulos, Brian C. Wilson et James Constantine Hanges (éds.), Leiden / Boston, E. J. Brill, 2006, p. 271-292.

¹¹ McCutcheon, Russell T., *Critics, Not Caretakers. Redescribing the Public Study of Religion*, Albany, SUNY, 2001.

¹² Voir notamment « Our Very Own 'Contras': a Response to the 'St Louis Project' Report », *Journal of the American Academy of Religion* 54 (2), 1986, p. 323-335.

Excursion au Mont-Pèlerin

Une excursion au centre bouddhiste du Mont-Pèlerin a eu lieu le 19 mars dernier dans le cadre du cours d'introduction à l'histoire comparée des religions de la Prof. Maya Burger. Le but de ce déplacement était de donner un aspect concret à des thématiques importantes de l'étude des religions, notamment la question du rituel.

Malgré le mauvais temps de ce jour-là, le déplacement en transports publics a permis aux étudiant-e-s d'arriver au Mont-Pèlerin assez tôt pour une tasse de thé chaud et une visite libre du centre bouddhiste et monastère Rabten Choeling. Les lieux avaient pris une allure de Tibet de par la neige qui tombait encore. Peu après notre arrivée, Madame Sylvie Zimmerman, secrétaire du centre, nous a donné des informations sur le centre et sur quelques rituels bouddhistes, notamment la prière. Il y a eu du temps pour quelques questions spontanées des étudiant-e-s. Ensuite, nous

avons assisté à la prière régulière des moines en prêtant attention aux détails mentionnés précédemment et à l'aspect rituel.

Le bilan de cette excursion est globalement très positif. Une soixantaine d'étudiant-e-s de ce cours a participé à l'excursion qui s'est déroulée comme prévu. En allant voir concrètement sur place comment se passe un rituel, les étudiant-e-s ont pu faire le lien entre les méthodes et les notions théoriques de l'histoire des religions et la pratique telle qu'elle est vécue et expliquée par les adeptes d'une tradition. Cette visite a permis aux étudiant-e-s de se familiariser avec une situation d'observation de rituels et elle a aussi suscité des questions méthodologiques qui ont ensuite été abordées en cours. Une autre visite de ce type est prévue pour l'année académique 2007-2008.

Florence Pasche



Congrès, conférences, colloques - participations lausannoises

1. L'Asie dans les universités suisses: 5èmes Journées de la relève de la Société Suisse-Asie et de la Société Suisse Moyen-Orient et Civilisation Islamique, 6-9.06.2007, Bâle

Du mercredi 6 au samedi 9 juin 2007 ont eu lieu à Bâle les Journées de la relève de la Société Suisse-Asie et de la Société Suisse Moyen-Orient et Civilisation Islamique, organisées par l'Orientalisches Seminar de l'Université de Bâle. En provenance de l'ensemble des universités suisses, des chercheurs (doctorants et postdoctorants) ainsi que des professeurs ayant pour objet d'enseignement et de recherche l'Asie ont pris part à cette rencontre. De l'Université de Lausanne, Florence Pasche et Nicola Pozza ont présenté leurs thèses de doctorat en histoire des religions (intitulées respectivement «Représentations de corps féminins dans la littérature religieuse: Exemples de l'Inde médiévale et de la Grèce antique» et «Agyeya et l'Indépendance indienne: "La religion" et "le sécularisme" à l'épreuve du concept de "libération"»), alors que Florence Graezer Bideau (Institut d'anthropologie et sociologie) était en charge de la modération d'une matinée.

Les Journées ont permis aux spécialistes de différentes disciplines de se côtoyer et d'échanger leurs points de vue sur leurs méthodes et thématiques respectives. Étant donné l'extrême diversité des sujets couverts par les

présentations, ces Journées avaient essentiellement pour but de stimuler une réflexion en commun sur les outils théoriques et les méthodes de recherche de chacun. Si la question méthodologique n'était pas explicitement au cœur de toutes les contributions, l'exercice a toutefois montré dans l'ensemble qu'un débat méthodologique s'avérait nécessaire et profitable. Il est en effet apparu que les questions portant sur telle ou telle difficulté conceptuelle ou méthodologique trouvaient dans l'audience un écho plus important et permettaient une discussion plus nourrie que le simple partage d'une certaine aire linguistique ou culturelle.

En définitive, ces Journées ont permis de (re)poser la question de la pertinence d'un concept unificateur comme «l'Asie», ou «l'Orient», pour regrouper des chercheurs aux méthodes et aux intérêts fort variés. La question de l'organisation de la prochaine rencontre - en plusieurs sessions parallèles par exemple - a d'ailleurs été soulevée à l'issue des débats. Mais il est certain que ces Journées ont rempli leur rôle essentiel: permettre à la plupart des chercheurs et professeurs des universités suisses d'approfondir des liens existants, et d'en créer de nouveaux surtout, tout en partageant un intérêt commun pour des régions de plus en plus incontournables dans l'actualité académique, politique, économique et médiatique.

Nicola Pozza

2. Échos sur le *Symposium Cumanum*, 20-23.06.2007, Cumes

Du 20 au 23 juin 2007, la *Vergilian Society* a organisé à Cumes, près de Naples, son *Symposium Cumanum* annuel réunissant des latinistes, des hellénistes, des archéologues et quelques (rares) historien-ne-s des religions. Le Symposium était organisé cette année par Prof. Patricia Johnston, Prof. Giovanni Casadio et Prof. Giancarlo Abbamonte. La *Vergilian Society* (www.vergil.clarku.edu) promeut l'étude académique de l'œuvre du poème latin Virgile et de son contexte. Le thème de cette année était *Vergil's Goddesses, Heroines and Peoples: Authenticating the Early Goddesses and Establishing the Roman Common Identity*. La plupart des contributions, une trentaine au total, en anglais et en italien, s'est donc concentrée sur des figures féminines de l'Énéide ou d'autres textes antiques, tant latins que grecs. Deux chercheuses de l'UNIL ont apporté leur contribution à ce Symposium. Anne-Françoise Jaccottet, Professeure remplaçante, a expliqué pourquoi la mort n'était pas une déesse dans le monde romain et quelles étaient ses représentations. Florence Pasche, doctorante, a examiné des textes traitant des cheveux de figures féminines comme la furie Allecto, la Sibylle ou les ménades et les a contrasté avec des textes de l'Inde médiévale traitant de la même thématique.

Le colloque se déroulait à la Villa Vergiliana, dans un cadre agréable et studieux. Les occasions ont été nombreuses d'échanger avec des chercheurs et chercheuses des États-Unis, du Canada, d'Italie, des Pays-Bas et de France. On peut toutefois regretter qu'il n'y ait pas eu plus de temps pour une discussion plus systématique des contributions. L'horaire

était très chargé afin de pouvoir inclure une visite de Pompéi et de fouilles récentes commentées par un archéologue. Dommage pour le manque de synthèse, mais peut-être la prochaine publication de ces contributions pourra-t-elle pallier ce manque ?

Florence Pasche

3. The 2nd SSEASR (South and Southeast Asian Association for the Study of Religions) Conference (IAHR Regional Conference), 24-27.05.2007, Mahidol University, Nakhon Pathom, Thailand

Organisé comme conférence régionale de la International Association for the History of Religions (IAHR) et accueilli par la Mahidol University (Institute of Language and Culture for Rural Development) en collaboration avec plusieurs institutions académiques thaïlandaises, le deuxième congrès de la SSEASR a réuni quelque 500 participants autour du riche thème du syncrétisme dans l'Asie du Sud et du Sud-est ('Syncretism in South and Southeast Asia: Adoption and Adaptation'). Présidée par la Princesse Maha Chakri Sirindhorn, la cérémonie d'ouverture a donné le ton par un discours-programme du Prof. Anthony Reid (National University of Singapour) sur le pluralisme religieux dans le contexte asiatique, suivi d'un symposium sur la royauté et la religion.

Le syncrétisme dans cette grande région de l'Asie, avec ses caractéristiques d'adaptation et d'adoption, a été abordé dans un grand nombre de sessions parallèles, ponctuées de sessions plénières. Les thèmes de ces sessions témoignent de la complexité et de la diversité des aspects sous lesquels le syncrétisme peut être étudié, ainsi que de la réalité de ce phénomène dans les cultures du sud et sud-

est de l'Asie. Parmi les thèmes abordés : systèmes syncrétiques ; femmes et religion ; religion et musique ; religion : violence et dialogue ; tradition-globalisation ; langues et littératures ; le sanscrit et son héritage dans l'Asie du Sud-est ; communication, média et religion ; éducation et études religieuses ; art, archéologie et architecture ; symbolisme, communication et religion entre l'Inde et le Siam ; la mosaïque ethnique de l'Asie du Sud et du Sud-est ; hindouisme et bouddhisme ; mahāyāna et tantrayāna ; le bouddhisme dans la conscience publique ; guru et disciple (Bogdan Diaconescu y a présenté une contribution sur la manière dont le maître indien Osho (Rajneesh) revisite en mode syncrétiste un texte bouddhique central, *Le sūtra du cœur*) ; histoire des religions ; politique, commerce et religion ; croyance et survivance dans la diaspora de l'Asie du Sud et du Sud-est ; religion, culture rurale, agriculture et économie ; syncrétisme et culture matérielle bouddhiste en Amérique ; religion, société et systèmes de croyance ; science, spiritualité et religion ; médecine et spiritualité ; esprit et mysticisme ; religion et écologie ; rites et rituels.

Toutefois, malgré la richesse d'un tel tableau thématique, on ne peut que regretter l'absence d'au moins une session consacrée à la discussion épistémologique de l'étude du syncrétisme. Il en est bien ressorti, en effet, qu'un concept aussi large que celui de syncrétisme, défini et appliqué sous formes très variées, nécessite réflexion et clarification méthodologiques.

Un grand nombre de conférences a été consacré au bouddhisme, avec un accent particulier sur le bouddhisme thaïlandais et les phénomènes de syncrétisme bouddhiste-hindou dans l'Asie de Sud-est.

Une place importante a été accordée aux jeunes chercheurs asiatiques (principalement indiens, thaïlandais,

cambodgiens et vietnamiens), qui ont pu trouver ainsi une plateforme pour faire connaître leur travail et nouer des contacts.

Il faut enfin mentionner la chaleureuse et excellente organisation, et ce malgré une participation aussi importante, la totale disponibilité des organisateurs ainsi que l'omniprésent sourire thaï.

Une partie des conférences présentées sera publiée dans le prochain numéro du *SSEASR Journal* en 2008.

Bogdan Diaconescu

4. La 29^e conférence de la Société internationale de Sociologie des Religions (SISR) – 23-27.07.2007, Leipzig

Du 23 au 27 juillet 2007, eut lieu à Leipzig la 29^e conférence de la Société internationale de Sociologie des Religions (SISR). Elle avait cette fois-ci pour thème(s) fédérateur(s) « sécularités et vitalités religieuses ». Thème illustré, selon les organisateurs, par la ville de Leipzig qui, après avoir fait l'expérience de la sécularisation, pendant la période communiste, connaîtrait à l'heure actuelle un « regain religieux ».

Cher à la sociologie des religions, ce thème avait ici passablement du mal à englober les quelque 350 ou 400 interventions réparties dans plus de 70 sessions abordant divers sujets tels que « la religion et le terrorisme », « la prison et la religion », « les mouvements charismatiques et pentecôtistes », etc.

Même en se répartissant la tâche, l'équipe pourtant au complet de l'ORS n'aurait pu assister à la totalité des conférences. Ce n'était évidemment pas le but. L'intérêt se trouvait plutôt ailleurs, dans l'opportunité d'organiser de futures coopérations entre chercheurs et ou

universités, de présenter et discuter des projets, de se faire (re)connaître.

Le prof. Jörg Stolz, Membre du conseil de la SISR, a présenté une contribution traitant des relations entre Eglises et « marché », dans une session dont il était également le co-organisateur. Il fut également le rapporteur de la première session plénière consacrée aux nouvelles approches théoriques de la sécularité et du retour du religieux.

Ce fut également l'occasion pour les chercheurs de l'ORS de présenter l'un de projets FNS de l'Observatoire, l'*Evangelical Identity Project*, la vaste étude sur les identités évangéliques en Suisse (Jeanne Rey-Pellissier et Olivier Favre), et des recherches personnelles (Mallory Schneuwly Purdie sur les composantes de l'identité musulmane en Suisse, Christophe Monnot sur les récits de souffrance dans une communauté évangélique genevoise, et Philippe Gilbert sur l'évolution de la phénoménologie spirite en Europe).

Les nombreux échanges entre chercheurs de différentes institutions et pays, et la qualité de l'accueil ont contribué à la réussite de cette rencontre. Nous ne pouvons toutefois conclure sans exprimer l'admiration que nous avons tous ressentie devant l'architecture -chrétienne et civile - de la ville, à travers laquelle s'exprime un baroque singulier, tout à la fois puissant, massif et harmonieux.

Philippe Gilbert

5. Deuxième rencontre des doctorant-e-s et futur-e-s professeur-e-s en sciences des religions des Universités suisses - 17-18.03.2007, Bigorio

C'est au Monastère de Bigorio (TI) que s'est tenue la deuxième rencontre des doctorant-e-s et des candidat-e-s à l'habilitation en sciences des religions, les

17 et 18 mars 2007. Forts du succès de la première expérience en 2004, les organisateurs ont lancé un appel aux doctorant-e-s en sciences des religions des différentes universités suisses à la fin 2006.

Quatorze jeunes chercheur-euse-s ont répondu présents, représentant les universités de Berne, Lausanne, Zürich, Genève et Fribourg. Constat de ce weekend de conférences à Bigorio, la diversité des sujets traités et des approches méthodologiques utilisées a permis de rendre compte de la vivacité de la recherche dans le domaine : un groupe de travail sur l'image et le texte comme perspective comparative (Université de Zurich), six doctorants de l'Université de Lausanne, etc.. Quoiqu'intéressante du point de vue du panorama des recherches en sciences des religions*, la rencontre manquait peut-être de fil conducteur entre les présentations, ce qui rendait parfois les débats difficiles.

Cette plateforme reste cependant la seule initiative permettant aux doctorant-e-s de se mettre en réseau, au niveau national. Elle fournit un moyen d'envisager, si ce n'est une perspective commune à la recherche en sciences des religions, du moins des collaborations entre les différents départements.

Afin de garantir la continuité de ces rencontres, les organisateurs des deux dernières sessions, Sven Bretfeld et Stefan Rademacher (Université de Berne), souhaiteraient passer la main à une nouvelle équipe motivée pour la préparation de la prochaine édition, qui devrait avoir lieu en 2009.

*Titre des conférences : Sven Bretfeld (Berne), *Intrareligiöse Konflikte im tibetischen Buddhismus*; Dorette Chapuis (Lausanne), *Tantrisme cachemirien non-dualiste dans la littérature francophone contemporaine - de la représentation des principes féminin et masculin et des énergies*; Philippe Gilbert (Lausanne), *Spiritisme et channeling: Approche*

qualitative pour une analyse comparée des pratiques de transe dans les groupes spirites kardécistes et des groupes de channeling en Suisse romande.; Anna-Katharina Höpflinger (Zürich) *Der Kampf einer Gottheit gegen ein Schlangenwesen in Bild und Text. Griechische und mesopotamische Beispiele*; Dirk Johannsen (Fribourg), *Vage Ahnung heisst jetzt Kognitives Optimum - Zur Schnittstelle phänomenologischer und kognitionswissenschaftlicher Analysen am Beispiel volkstümlicher Religiosität*; Susanne Leuenberger (Berne), *Die Rezeption Ibn `Arabis im 20. Jahrhundert*; Sarah Ljubibratic (Lausanne), *Marranes et Juifs sous l'Inquisition romaine à Malte - XVI-XVIII^{ème} siècles*; Philippe Matthey (Genève), *Réactions indigènes aux invasions étrangères et pratiques « magiques » en Égypte : le pharaon Nectanébo II et la vision des dieux*; Francis Mobio (Lausanne), *Autour des relations entre nature et culture et leurs*

implications sur les conceptions du psychisme; Carmen Moser Nespeca (Zürich), *Aspekte von Ahnenverehrung und Unsterblichkeit im han-zeitlichen China: Die Wu Familien-Schreine*; Florence Pasche (Lausanne), *Representations of feminine body in religious literature. Examples from mediaeval Indian bhakti and Greek tragedy*; Caroline Widmer (Zürich), *Religious difference in the debate narratives of the Pali Canon.*

Vous trouverez les résumés des conférences au http://www.sgr-sssr.ch/bigorio_2007_fr.htm. Pour toute information concernant l'organisation de la session 2009, vous pouvez contacter le DIHSR : Sarah.Ljubibratic@unil.ch.

Sarah Ljubibratic



Publications:

- *Fonctions psychologiques du religieux: cent ans après Varieties de William James*, sous la direction de Pierre-Yves Brandt et Claude-Alexandre Fournier, Genève, Labor et Fides, 2007.
- Zhargalma DANDAROVA et Darima BOUDARAEVNA, *Entretiens avec une chamane sibérienne*, préface de Pierre-Yves Brandt, Genève, Labor et Fides, 2007.

Mémoires:

- Rachel GOTHEIL, *Autour d'une terre partagée (1947-1948) : la représentation médiatique de l'enjeu national en Palestine et la construction identitaire*, sous la direction de Jörg Stolz et Jean-Christophe Attias, 2007.
- Nathalie MAGNIN, *Mémoire de l'expulsion des Juifs d'Espagne : 1492-1992*, sous la direction de Jean-Christophe Attias, 2006.
- Laetitia MASSARD, *Du néo-hindouisme à la contre-culture : recherches sur le corps dans les yogas de Swami Shivananda et Swami Vishnudevananda*, sous la direction de Maya Burger, 2007.

Doctorats:

- Philippe BORNET a soutenu sa thèse le 1^{er} février 2007. Titre : *Rites et pratiques de l'hospitalité: étude comparée des prescriptions d'hospitalité au sein des discours normatifs du judaïsme rabbinique et du brahmanisme*. Directrice : prof. Maya Burger. Membres du jury : Johannes Bronkhorst (Université de Lausanne), José Costa (Université de Paris III) et Kathryn McClymond (State University of Georgia).

Conférences 2006-2007:

- Galina ROUSSEVA-SOKOLOVA (Université de Sofia), *Les varta vallabhites: poèmes en prose de la bhakti ordinaire*, 17 novembre 2006.
- Susan J. PALMER (Dawson College, Montréal), *Adoring the Aliens : Is the Raelian Movement a 'real' religion ?* (en collaboration avec l'Observatoire des religions en Suisse), 7 décembre 2006.
- Cheikh Sadibou SAKHO, *Religions africaines: caractéristiques et structure(s) d'un animisme monothéiste*, 30 avril 2007.
- Dominique DE COURCELLES (CNRS), *Corps en religion : le sang et la lumière*, 11 mai 2007.
- Herman TIEKEN (Université de Leiden), *Śūdraka's Mṛicchakaṭika and the Sanskrit dramatic tradition*, 15 mai 2007.

En outre, le DIHSR et la Section de sciences des religions de la FTSR ont financé la venue d'Antoine Faivre, de Maud Kristen, de Marie-Claire Latry et de Bertrand Méheust dans le cadre des enseignements de traditions marginalisées et d'épistémologie de la prof. Silvia Mancini pour l'année académique 2006-2007.

Conférences à venir:

- Mardi 16 octobre 2007, 18h15: Prof. Annie MONTAUT, INALCO, Paris: titre à préciser (thème sur l'histoire de la littérature hindi) (Anthropole, 5021).
- Mardi 6 novembre 2007, 18h15: Dr Francesca ORSINI, SOAS, Londres: *Sufis and Krishna Bhakti: questions from 16th c. Awadh* (Anthropole, 5021).
- Jeudi 22 novembre 2007, 18h15: Dr Thomas DE BRUIJN, Leiden University: *Continuités et ruptures dans l'esthétique littéraire de la littérature hindi moderne et pré-moderne* (Anthropole, 5021).